

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES
PROGRAMME EN ÉTUDES AUTOCHTONES

Plan de cours : AUT2000, Les questions autochtones dans le monde

Horaire : lundi de 13h à 16h.

Salle : 1224 pav. Liliane-de-Stewart. Séance du 18 novembre : 2210 pav. Liliane-de-Stewart.

Professeure : Marie-Pierre Bousquet.

Bureau : C 3076, Pavillon Lionel-Groulx. Tel : 514-343-2152.

Disponibilités : sur RDV.

Courriel : marie-pierre.bousquet@umontreal.ca

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Le cours a pour but de démonter la catégorie « Autochtone » et de comprendre les réalités associées à ce terme. Il invite à la réflexion et au sens critique pour démonter des constructions sociales et politiques.

CONTENU DU COURS

Issu d'une terminologie grecque qui désigne une catégorie particulière de citoyens dans la cité antique, le mot *Autochtone* est aujourd'hui sans référence précise. Indiquant jadis des personnes « attachées à la terre », il a ensuite été utilisé pour désigner des peuples marginalisés par des systèmes coloniaux qui les ont classés comme « inférieurs », suivant les théories évolutionnistes. Le terme, repris en droit international (ex. : Déclaration des droits des peuples autochtones), s'applique à une grande diversité de peuples dans le monde contemporain, supposément « premiers » (c'est-à-dire descendants des peuples arrivés les premiers sur les terres), ce qui n'est pas toujours le cas. Ces peuples luttent pour regagner des statuts autonomes et faire reconnaître leurs droits au sein des États-nations. *Autochtones*, *indigènes*, *aborigènes*, *Indios* (Amérique latine), *Indiens*, *Esquimaux*, *bushmen*, sont des termes qui désignent les mêmes types de réalités historiques et politiques, avec des connotations généralement péjoratives.

Partant de l'idée que n'est pas autochtone toute minorité, que les Autochtones ne sont pas non plus tous ruraux mais qu'il s'agit de peuples mis à part par les États où ils vivent, ce cours se penchera sur les parallèles possibles existant entre ces peuples, ostracisés, marginalisés et en général considérés aujourd'hui comme économiquement et politiquement sous-développés.

Remettant en question les politiques visant à les « développer » et à « rationaliser » leurs pratiques, les Autochtones, dans leurs combats politiques, nous enseignent sur la colonisation et la décolonisation ce qui doit être mis à profit pour éviter l'apparition de néocolonialismes. Le cours explorera enfin cette nouvelle dynamique et ce nouveau phénomène, en présentant des études de cas de divers continents et en pratiquant la méthode comparative.

Lectures obligatoires : textes sur Studium.

Les textes complémentaires ne sont pas obligatoires, mais recommandés.

Pour la session d'automne 2019, le cours abordera les thèmes suivants :
9 septembre – Cours introductif. **9 au 13 septembre : Semaine Mitig.**

¹ 16 septembre – Qu'est-ce qu'unE Autochtone ? Origines, ressemblances, organisations sociales. Benjamin 2016. Le vocabulaire de l'autochtonie. Bellier 2009. Recommandés : Poirier 2004, Juteau-Lee 1983.

23 septembre – Conférence de Sylvain Rivard, « L'art vestimentaire autochtone ».

30 septembre – Qu'est-ce qu'unE Autochtone au Canada ? Guimond, Robitaille et Senécal 2009. Les Autochtones, des « survivants » ? Les métis, les néo-, les « derniers ». Dziebel 2003.

7 octobre – Les modes de vie associés à l'autochtonie et la sédentarisation. Vuilleminot 1994 et 2011. Recommandé : Dudeck 2015.

14 octobre – *Action de Grâce. Jour férié. Rendre le 1^{er} travail.*

21 octobre – *Semaine de lecture.*

28 octobre – Traditions, mythes et croyances : les rapports au territoire. Bonnemaïson 1992. Recommandés : Morin 2004. Kharioutchi 2005. **Rendre le 2^e travail.**

² 4 novembre – Être Autochtone et citoyen de son pays. Merle 2002. Collomb 2011.

Film recommandé : « Kanaks, l'histoire oubliée », de Stéphane Kappes, 2012. <https://www.youtube.com/watch?v=wzWod0q8GbK> Recommandés : Bayart et al. 2001. Crowder 1964. Gagné 2016.

11 novembre – Conférencier invité : Enrique Pilco. La question autochtone au Pérou. Robin 2004.

18 novembre – La colonisation : facteurs communs dans des histoires diverses. Exemple de l'éducation : Lehmil 2006. Salaün 2014. Recommandé : Memmi 1957.

25 novembre – Problèmes socio-sanitaires et Autochtones. Myers 2008. La pauvreté : une caractéristique autochtone ? Autosuffisance, économies de tutelle, développement (durable ?). Recommandés : Vincent 1971. Shah 2007. Vidéo : <http://www.survivalfrance.org/laissez-nous-faire>.

2 décembre – L'appropriation culturelle. Invitée : Caroline Nepton-Hotte. A lire : Djavadzadeh 2016.

9 décembre – Les luttes nationales et internationales. Recommandés : Murphy 2008, Wilson 1992, Grenand et Grenand 1992, Salée et al. 2004. **Dernier cours.**

16 décembre – Rendre le travail final.

Tous les travaux sont à rendre sur **Studium**.

Thèmes :

Traitements juridiques stigmatisants, question foncière, administration, éducation scolaire, colonisation, impositions de religions, ethnie, savoirs traditionnels.

COMMENT LIRE UN TEXTE EFFICACEMENT

Un article scientifique doit pouvoir être résumé en 5 à 10 minutes. Éléments importants à retenir :

- Qui est l'auteur-e ? Quelle est sa discipline ?
- En quelle année le texte est-il paru ? Dans quelle revue ?
- Quel est le sujet ? Quelle est la question de recherche ?
- Quelle est l'idée principale que l'auteur-e cherche à démontrer ?
- Quels sont les concepts-clés ? Quelle est l'approche théorique ?
- Quelle est la méthodologie employée ?

¹ 18 septembre : dernier jour pour modifier un choix de cours et pour annuler un cours sans frais.

² 8 novembre : dernier jour pour abandonner un cours avec frais.

- Quels sont les principaux arguments ?

ÉVALUATION

1^{er} examen maison : 4,5-5 pages. 35% de la note finale.

Il s'agira de choisir un peuple autochtone non canadien et d'expliquer pourquoi on peut considérer qu'il relève de la catégorie « autochtone ». Dans votre travail, devront apparaître les éléments suivants : sa langue vernaculaire, son ethnonyme, un aperçu de son histoire, sa situation politique et juridique par rapport à l'État dont il relève, sa population (nombre de personnes), son territoire. Dans votre introduction et votre conclusion, vous pouvez faire des parallèles avec la situation de peuples autochtones canadiens, afin de positionner votre sujet.

Vous devez citer au moins 3 sources scientifiques.

Critères de notation : clarté du propos, aspect convaincant des arguments, adéquation de la bibliographie.

2^e examen maison : 2,5 pages. 20% de la note finale. Fiche de lecture critique d'un article.

Vous devrez choisir un article portant sur un peuple autochtone dans le monde et en faire la fiche de lecture critique. Pour la 1^{ère} partie du texte, reportez-vous aux recommandations ci-dessus, « Comment lire un texte efficacement ». La 2^e partie devra être la partie critique et constituer au moins 40% de l'ensemble du texte de votre fiche. Une bonne critique doit être constructive. Par exemple, vous pouvez vous demander si la question de recherche est clairement posée, Attention : vous ne pouvez choisir aucun texte obligatoire du cours déjà vu en classe.

3^e examen maison : 5,5-6 pages. 45% de la note finale.

Pendant tout le trimestre, à Montréal, se déroulent des activités ayant trait aux Autochtones : projection de films, expositions, spectacles, pièces de théâtre, lectures de poésies, semaines autochtones, activités du Salon Uatik, du Cercle Ok8api, du GISA, etc. Vous choisirez une activité à laquelle vous assisterez. Après l'avoir brièvement décrite, choisissez-en un aspect et analysez-le à l'aide d'articles scientifiques (min. 3).

Critères de notation : clarté et organisation du propos, adéquation des sources scientifiques, présence de propositions personnelles (montrez votre point de vue) et d'esprit critique.

Dans un travail écrit, il faut :

- cerner votre sujet
- accrocher votre lecteur dès l'introduction (en posant clairement une hypothèse, ou une question)
- organiser votre propos de façon rigoureuse (contexte, idées)
- vous appuyer sur des références scientifiques adéquates

À noter : Ne sont pas comprises dans les nombres de pages pour chaque travail : la page couverture comprenant votre nom, code, titre de la recherche, etc. ; et la page de bibliographie. Tout travail écrit doit être rédigé et comporter une introduction, un corps de texte et une conclusion.

Le plagiat est durement sanctionné. Pour l'éviter, lire attentivement :

<http://www.integrite.umontreal.ca/>

OBLIGATOIRE : Les travaux sont à rendre par fichier électronique (un seul fichier par étudiant), en word (en .doc ou .docx), format 8.5 x 11, marges de 2.5 cm minimum sur chaque côté (1.5 cm en haut et en bas), police 12 points (sauf pour les notes de bas de page, qui seront en 10 points), 1.5 interligne dans un paragraphe et 1.5 interligne entre deux paragraphes, votre nom en tête de chaque page. Le nom du fichier doit commencer par le sigle du cours, suivi de votre nom de famille. Préférer la police de caractères Times New Roman.

PÉNALITÉS : Orthographe : 1 point en moins par 10 fautes. Au bout de 25 fautes, il vous sera enlevé 5 points. Au bout de 30 fautes, il vous sera enlevé 10 points. Ne s'applique qu'aux francophones de 1^{ère} langue (sont aussi considérés comme tels ceux et celles qui ont fait leurs études en français). **Retard :** la pénalité est de 5 points enlevés par jour de retard. Au-delà de 6 jours de retard, les travaux ne sont plus acceptés, sauf cas de force majeure et si vous avez prévenu à l'avance.

GESTION DU COURRIEL

Les courriels des étudiants sont prioritaires aux yeux de la professeure. Mais faites-en un usage raisonnable. Mettez dans la rubrique « Objet » le sigle du cours (AUT2000), suivi des raisons de votre demande. Employez de préférence votre courriel umontreal. Adoptez un ton respectueux et courtois, comme vous le feriez dans toute correspondance professionnelle. Écrivez des messages courts (supprimez les détails, focalisez-vous sur le contenu essentiel). Signez de votre vrai nom. Veillez à ce que votre question ne trouve pas déjà sa réponse dans le syllabus. Limitez le nombre de vos courriels à 3 par semaine.

La professeure ne répond pas immédiatement. Comptez un délai de 2 ou 3 jours ouvrables.

ETIQUETTE EN CLASSE

Entrées / sorties de classe : SVP arrivez à l'heure et restez pour la période de classe entière. Si nécessaire, prévenez la professeure de vos arrivées tardives ou de vos départs anticipés. Soyez discrets.

Bruit : quand la classe commence, arrêtez vos conversations. Évitez les emballages bruyants, les brassages de pages, les remue-ménages dans votre sac ou toute autre perturbation auditive.

Appareils électroniques : aucun enregistrement, film ou photographie n'est permis en classe. Ils peuvent porter atteinte à la vie privée ou au droit d'auteur. Les téléphones cellulaires doivent être éteints. Par politesse, il est demandé de ne pas parler au téléphone, de ne pas envoyer des messages textes, de ne pas envoyer de courriels, de ne pas écouter de iPod ou tout autre appareil équivalent.

Questions, tours de parole : vous êtes les bienvenus pour poser des questions dans le cadre du cours. Levez la main et attendez que la professeure vous donne la parole. Faites de même si vous voulez proposer des commentaires. Respectez les autres : n'essayez pas de les interrompre, de dominer une discussion ou de parler plus fort. Si votre question ne porte pas sur le sujet du cours, posez-la par courriel ou lors des heures de disponibilité.

Courtoisie commune : se moquer d'une personne ou de ses idées, utiliser un langage désobligeant, avoir un comportement intimidant ou parler avec des éclats de voix ne seront pas tolérés.

SITES WEB D'INTÉRÊT

<http://www.survivalfrance.org/>

Groupe international de travail pour les peuples autochtones : <http://www.gitpa.org/>

Films écrits, joués, réalisés par des Autochtones

« Once were warriors », de Lee Tamahori, 1994 (Nouvelle-Zélande)

« Smoke signals », de Chris Eyre, 1998 (Canada)

« Atanarjuat, the fast runner », de Zacharias Kunuk, 2001 (Canada)

« Le dep », de Sonia Bonspille Boileau, 2015 (Canada)

À l'Université de Montréal

Salon Uatik des étudiants autochtones, <https://www.facebook.com/SalONUatik/?fref=ts>

Cercle Ok8api : cercle de rencontre autochtone (groupe étudiant), cercleok8api@gmail.com

GISA, Groupe d'intérêt en santé autochtone, gisa.udem@gmail.com

Comité droit autochtone : <https://www.facebook.com/comitedroitautochtoneUdeM/>

Programme en études autochtones : <https://www.facebook.com/pea.udem/>

DESS récits et médias autocht. : <https://www.facebook.com/indigenouslitandmedia.umontreal/>

BIBLIOGRAPHIE

Allio Fiorella, 1998, « Les Austronésiens dans la course électorale », *Perspectives chinoises* n° 50 : 46-48.

Bellier Irène, 2008, « Le développement et les peuples autochtones : conflits de savoirs et enjeux de nouvelles pratiques politiques », in Vincent Géronimi (éd.), *Savoirs et politiques de développement: questions en débat à l'aube du vingt-et-unième siècle*, Paris, Karthala : 119-140.

Bellier Irène (éd.), 2013, *Peuples autochtones dans le monde : les enjeux de la reconnaissance*, Paris, L'Harmattan, Horizons autochtones.

Bimbenet Jérôme, 2008, *Les peuples premiers, des mémoires en danger*, Paris, Larousse.

Bensa, Alban, et Isabelle Leblic (éds.), 2000, *En pays kanak: ethnologie, linguistique, archéologie, histoire de la Nouvelle-Calédonie* (Vol. 14), Paris, Les Editions de la MSH.

Brascoupé Simon, 1992, « Indigenous Perspectives on International Development », *Akwe: kon Journal* vol. 9, n° 2 : 6-17.

Brascoupé Simon, et Catherine Waters, 2009, « Cultural Safety Exploring the Applicability of the Concept of Cultural Safety to Aboriginal Health and Community Wellness », *International Journal of Indigenous Health* vol. 5, n° 2 : 6-41.

Burger Julian, 2000, *Premières nations. Un avenir pour les peuples autochtones*, Fontenay-sous-Bois (France), Anako Éditions.

Centre tricontinental, 2000, *L'avenir des peuples autochtones. Le sort des « premières nations »*, Louvain-la-Neuve, Centre tricontinental, Paris/Montréal, L'Harmattan.

Clément Catherine, 2011, *Qu'est-ce qu'un peuple premier ?*, Paris, Hermann Éditeurs.

Crowder Michael, 1964, « Indirect rule: French and British style », *Africa* : 197-205.

Delsahut Fabrice, 2007, *Peuples premiers. Aux sources de l'autre*, Boulogne, Timée Éditions.

Gagné Natacha, Martin Thibault, et Salaün Marie, 2009, *Autochtonies. Vues de France et du Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval et DIALOG.

Fritz Jean-Claude, Deroche Frédéric, Fritz Gérard, et Porteilla Raphaël, 2005, *La nouvelle question indigène. Peuples autochtones et ordre mondial*, Paris, L'Harmattan.

- Graham Richard (ed.), 1990, *The Idea of Race in Latin America, 1870-1940*, Austin, University of Texas Press.
- Guyon Stéphanie, 2009, « Militer dans le mouvement amérindien en Guyane française. Du village à la scène politique régionale: les effets différenciés du genre, de la race et de la position sociale. in Olivier Fillieule et Patricia Roux (éd.), *Le sexe du militantisme*, Paris, Presses de Sciences Po.
- Hamayon Roberte, 1990, *La chasse à l'âme : esquisse d'une théorie du chamanisme sibérien* (vol. 1), Paris, SEMS.
- Hamilton Richard, et Richard Walter, 2000, « Le savoir écologique traditionnel et son rôle dans la conception de la recherche halieutique: une étude de cas du lagon de Roviana, province occidentale (Îles Salomon). Ressources marines et traditions », *Bulletin de la CPS 11* : 13-25.
- Hermesse Julie, 2011, « Coexistence de croyances pentecôtistes et de croyances coutumières mayas », *Social Compass 58*, n° 2 : 176-186.
- Lavrillier Alexandra, 2006, « S'orienter avec les rivières chez les Évenks du Sud-Est sibérien. Un système d'orientation spatial, identitaire et rituel », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines 36-37* : 95-138.
- Li Tania Murray, 2000 (Jan.) « Articulating Indigenous Identity in Indonesia: Resource Politics and the Tribal Slot », *Comparative Studies in Society and History 42*, n° 1: 149-79. <https://doi.org/10.1017/S0010417500002632>.
- Merle Isabelle, 2004, « De la « légalisation » de la violence en contexte colonial. Le régime de l'indigénat en question », *Politix* vol. 17, n° 66 : 137-162.
- Mihesuah Devon A., 1998, « American Indian identities: Issues of individual choices and development », *American Indian Culture and Research Journal 22* (2): 193-226.
- , 2004, *American Indians : stereotypes & realities*, Atlanta (GA), Clarity.
- Pelkmans Mathijs (ed.), 2009, *Conversion after Socialism: Disruptions, Modernisms, and Technologies of Faith in the Former Soviet Union*, Berghahn Books.
- Potvin Louise, Cargo Margaret, McComber Alex M., Delormier Treena, et Macaulay Ann C., 2003, « Implementing participatory intervention and research in communities: lessons from the Kahnawake Schools Diabetes Prevention Project in Canada », *Social science & medicine 56*(6), 1295-1305.
- Puren Laurent, 2007, « Contribution à une histoire des politiques linguistiques éducatives mises en œuvre en Guyane française depuis le XIX^e siècle », *Pratiques et représentations linguistiques en Guyane. Regards croisés*, Paris, IRD : 279-296.
- Tisseau Violaine, 2007, « Les femmes métisses dans les Hautes Terres centrales de Madagascar pendant la période coloniale », in Odile Goerg (ed.), *Perspectives historiques sur le genre en Afrique*, Cahier n° 23, Groupe de recherches « Afrique noire » : 97-117.
- Trépied Benoît, 2010, *Une mairie dans la France coloniale : Koné, Nouvelle-Calédonie*, Paris, Karthala.
- , 2011, « Recherche et décolonisation en Nouvelle-Calédonie contemporaine : lectures croisées », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 24 (1) : 159-187.
- , 15 mai 2012, « Une nouvelle question indigène outre-mer ? », *La vie des idées* 15.
- Van Der Grijp, Paul, 1987, « L'ambivalence du progrès : contradictions dans le développement économique et social aux îles Tonga en Polynésie occidentale », in Peter Geschière et Bernard Schlemmer (éd.), *Actes du colloque international sur l'anthropologie face aux*

- transformations des sociétés rurales, aux politiques et aux idéologies du développement*,
Leyde, Éditions de l'ORSTOM : 117-128.
- , 2001, « Configurations identitaires et contextes coloniaux. Une comparaison entre Tonga et
Hawaii », *Le Journal de la Société des Océanistes* 113 : 177-192.